

22 DÉCEMBRE

Mémoire de la sainte mégalomartyre Anastasie.

VÊPRES

Lucernaire, t. 6

Le Soleil sans déclin va se lever d'entrailles virginales / pour illuminer toute la création ; / dans la pureté de nos regards et la sainteté de nos actions partons à sa rencontre, / préparons-nous à recevoir en esprit celui qui selon son bon plaisir, / par un enfantement merveilleux vient parmi les siens, / afin de ramener au Paradis ceux qui étaient exilés du séjour de l'Eden, // en naissant à Bethléem, dans sa miséricorde.

Le Verbe de Dieu, porté sur les épaules des Chérubins et s'unissant à la chair dans sa personne, / a demeuré dans le sein d'une Vierge, / il s'est fait homme mortel et vient naître au pays de Juda. / Sainte Grotte, prépare-toi comme un vaste palais pour le Roi de l'univers / et toi, Crèche, comme un trône flamboyant / où le Christ sera couché comme un enfant par la Vierge Marie // pour rappeler sa créature, ainsi qu'il l'a voulu.

La Vierge va te déposer dans la crèche des bestiaux, toi le Verbe éternel de notre Dieu / qui acceptes un début dans le temps, d'une façon qui dépasse notre esprit, / pour me sauver de la démence contractée par la jalousie du serpent ; / et tu te laisses langer / pour déchirer les liens et les bandes de mes péchés, / toi le seul bon et ami des hommes, / afin que je te chante et te glorifie // et me prosterne joyeux devant ta venue dans la chair par laquelle je suis délivré.

t. 1

Quelle beauté par tes mérites, Anastasie, / quelle célébrité par tes combats, / quelle gloire te fut acquise par ta confession / et combien sont nombreux tes miracles prodigieux ! / Par eux, tu es glorifiée dans les siècles // par celui que tu as toi-même glorifié dans tes saints membres par tes combats.

Amante de la gloire des Martyrs, / c'est leur zèle que tu t'empresas d'imiter, / sainte et illustre Anastasie ; / aussi tu supportas les supplices les plus cruels / et maintenant, par la grâce de Dieu, / tu allèges toute peine dans les corps et les âmes // de ceux qui vénèrent tes mérites et l'excellence de tes combats.

En achevant ton combat, illustre Martyre Anastasie, / tu as brillé plus clair que le soleil, / et par les rayons de tes miracles nombreux / tu illumines le cœur de tous ceux qui dans la foi s'approchent de ta châsse divine // d'où jaillissent des flots divins.

Gloire, t. 2

C'est le don de la résurrection que tu reçus / Martyre bien nommée, Anastasie, / lorsque tu combattis sur le stade ; / tu fis disparaître en effet la multitude des démons / et tu les engloutis dans les flots de la mer, // victorieuse Martyre qui mérites l'admiration.

Et maintenant, t. 6

Vierge inépousée, d'où viens-tu ? / Qui est celui qui t'engendra ? / Quelle est la mère qui t'enfanta ? / Comment portes-tu le Créateur dans tes bras ? / Comment ton sein est-il demeuré vierge ? / Sublimes merveilles, / redoutables mystères que ceux qui sur terre s'accomplissent pour toi ! / Nous le voyons et préparons ce qu'il te faut, / ce qui est digne de toi, ô Toute-pure : / c'est une grotte que la terre t'offrira ; / au ciel c'est une étoile / que nous demandons de préparer ; / quant aux Mages venus de l'Orient, / ils s'avancent vers l'Occident / pour contempler Celui qui est le salut des mortels // nourri à la mamelle comme un enfant nouveau-né.

Apostiches, t. 2

Voici qu'arrive le Christ pour écraser le Mauvais, / illuminer les âmes enténébrées et rompre leurs liens ; // allons dès maintenant à sa rencontre.

v. Dieu viendra du Midi, et le Saint de la montagne ombragée par la forêt.

Vous les familles des nations, chantez gloire et louange ; / que les Mages avec leurs dons et les Pâtres au son de leurs instruments // se mettent en route avec empressement.

v. Seigneur, j'ai entendu ta voix, et j'ai été saisi de crainte ; Seigneur, j'ai considéré tes œuvres, et j'ai été frappé de stupeur.

Que les montagnes, les coteaux, les plaines, les vallées, / les fleuves et toute la création // magnifient maintenant la naissance du Créateur !

Gloire, t. 4

Etant l'éponyme vénérée de la vivifiante Résurrection du Christ, / par ta vie tu l'as suivi en répondant à son appel ; / affermissant ta nature par un courage viril, / tu fis de ton propre sang la pourpre te revêtant / et comme sceptre c'est la croix que tu portas pour régner avec le Dieu Sauveur. / Intercède auprès de lui, bienheureuse Anastasie, // pour que nous aussi soyons éclairés par la gloire de Dieu.

Et maintenant...

Isaïe, danse d'allégresse, / reçois le Verbe de Dieu ; / prophétise à la Vierge Marie / que le buisson enflammé par le feu / ne sera pas consumé par l'incandescence de notre Dieu. / Que Bethléem se prépare et que l'Eden ouvre sa porte ! / Que les Mages s'avancent pour voir enveloppé de langes dans la crèche des animaux / le salut que l'étoile a désigné au-dessus de la grotte, // le Seigneur qui donne la vie, le Sauveur du genre humain !

Tropaires : voir au début des Matines.

COMPLIES

Canon de trois odes, avec l'acrostiche : Le quatrième jour, je chanterai.

Ode 3, t. 2

« Tu m'as affermi sur le roc de la foi, / et Tu as fortifié ma voix contre mes ennemis ; / car mon esprit s'est réjoui de Te chanter : / il n'est de saint que Toi, ô notre Dieu, // et il n'est de juste que Toi, Seigneur. »

Hérode rassemble en vain le sanhédrin dans son dessein de criminel pour tuer à sa naissance le Seigneur à qui nous chantons tous : C'est toi notre Dieu, nul n'est juste comme toi, Seigneur.

Le conseil du roi Hérode, en la cruauté de son âme hostile à Dieu, décide de tuer avec tous les enfants le Christ Seigneur à qui nous chantons : C'est toi notre Dieu, nul n'est juste comme toi, Seigneur.

Ode 8

« La parole du tyran ayant prévalu, / le feu de la fournaise fut jadis poussé sept fois plus fort ; / les adolescents qui s'y trouvaient ne furent pas brûlés, / eux qui avaient foulé aux pieds l'ordre du roi ; / mais ils clamaient : Chantez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur, // et exaltez-Le dans tous les siècles. »

Versant nos larmes en guise de myrrhe et les offrant au Christ né pour nous selon la chair, purifions les infamies de notre chair, nous approchant en tout pureté du seul Immaculé en disant : Louez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

Par nos larmes de componction, nous les pécheurs, échappons aux larmes du terrible châtiment en marchant sur les traces du Christ, enveloppé de langes comme un nouveau-né, et disant : Louez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

Sachant que nous pouvons faire notre salut par miséricorde et par la source de nos larmes, nous les fidèles, lavés par l'absolution, approchons du Christ enfanté selon la chair, en disant : Louez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

Ode 9

« L'âme pure et les lèvres sans souillure, / venez, magnifions la très pure et immaculée mère de l'Emmanuel, / apportant par elle notre prière à Celui qui est né d'elle. // Épargne nos âmes, ô Christ Dieu, et sauve-nous. »

Que personne n'ait la folie de jalouser ceux qui, en guise d'or et de myrrhe et d'encens, portent maintenant comme dons plaisant à Dieu le parfum de leurs vertus et chantent au Seigneur enfanté : Christ notre Dieu, épargne nos âmes et sauve-nous !

Hérode, aveuglé, dit aux Mages pleins de sens : Le Roi qui vient de naître, allez le rechercher, puis, lorsque vous l'aurez trouvé, venez m'en informer ; car il méditait le crime en son cœur de meurtrier. Christ notre Dieu, épargne nos âmes et sauve-nous.

Audace d'un criminel aveugle ! Tu as donc oublié que Dieu, personne ne le tue en le soumettant à son pouvoir ; car, bouillant de colère, Hérode, tu fais égorger cruellement les enfants. Christ notre Dieu, épargne nos âmes et sauve-nous.

MATINES

Troaire de la sainte - ton 4

Ta servante Anastasie / clame à voix forte, ô Jésus : / « Je T'aime, ô mon Époux, et je souffre en Te cherchant, / je me crucifie et m'ensevelis dans ton baptême, / je combats pour Toi, afin de régner en Toi, / et je meurs pour Toi afin de vivre avec Toi ; / mais reçois-moi comme une offrande très pure, / immolée pour Toi avec amour. » // Par ses prières sauve nos âmes car Tu es miséricordieux.

Troaire de l'avant-fête - ton 4

Prépare-toi, Bethléem, / car l'Éden s'est ouvert à tous ; / pare-toi, Éphratha, / car dans la grotte l'Arbre de vie a fleuri de la Vierge ; / son sein est devenu le paradis / dans lequel est planté un jardin divin : / si nous mangeons de son fruit, nous vivons ; / nous ne mourrons pas comme Adam ; // le Christ naît pour relever son image autrefois déchue.

Cathisme I, t. 4

La création se réjouit divinement en ce jour, / car le Fils de Dieu, le Christ notre Seigneur, naît d'une Vierge immaculée / pour rendre immortel le genre humain / et supprimer la malédiction de la mère des vivants ; // chantons-le comme notre unique Bienfaiteur.

Cathisme II, t. 3

La Vierge concevant le Verbe qui précède les temps, / le juste Joseph la chante en s'écriant : / Je vois en toi le Temple du Seigneur portant celui qui vient sauver tous les mortels // et faire, en son amour, des temples saints de notre Dieu les fidèles qui célèbrent ton nom.

Psaume 50. Canon d'avant-fête. (t. 6), avec l'acrostiche : Je chante une hymne longue pour le grand jeudi ; puis les canons de la Sainte : 1e premier (t. 1), avec l'acrostiche : Martyre, je louerai tes illustres tourments. Joseph ; 1e second (t. 8), avec l'acrostiche : Martyre Anastasie, je te chante avec amour. Joseph.

Ode I, t. 6

« La mer Rouge est frappée et divisée, / l'abîme d'où jaillissaient les flots est asséché, / devenant à la fois passage pour le peuple sans armes / et tombeau pour les guerriers. / Une ode agréable à Dieu y fut chantée : // Il s'est couvert de gloire, le Christ notre Dieu. »

L'insondable Sagesse de Dieu, cause de tout bien et source de vie, a bâti sa maison en la sainte Mère inépousée ; s'étant revêtu d'un temple de chair, il s'est couvert de gloire, le Christ notre Dieu.

Initiant les Mages, la Sagesse de Dieu invite les prémices des nations, pour que ceux qui manquaient jadis de sens soient nourris mystiquement dans la mangeoire des bestiaux à la table mystique qu'ils se hâtent de gagner, à la clarté de l'étoile cheminant avec leurs dons.

Écoutons maintenant les voix prophétiques qui s'accomplissent dans l'Esprit, car la Vierge, ayant conçu, vient enfanter le Dieu préexistant que le ciel et les Anges ont révélé aux Mages et aux Bergers comme enfant nouveau-né.

t. 1

« Chantons tous une hymne de victoire / à Dieu qui a fait des merveilles par la force de son bras / et qui a sauvé Israël, // car Il s'est couvert de gloire. »

Ta mémoire en ce jour, Anastasie, nous la célébrons fidèlement, puisqu'elle a été glorifiée de sublimes miracles par le Christ qui est enfanté dans la chair en la cité de Bethléem.

Le monde proclame sans cesse dans la joie tes vertus, tes miracles et tes exploits, Anastasie, joyau des Martyrs.

Nous chantons tes peines, tes combats, tes blessures, tes prodiges étonnants, ton amour pour le Seigneur et ton intimité avec Dieu.

De riche qu'il était, il s'appauvrit en naissant de la Vierge par amour ; les Mages, rois de l'Orient, sont déjà partis pour le voir avec foi et l'adorer dans la chair.

t. 8

« Peuple, chantons pour notre Dieu / qui fit merveille en délivrant de l'esclavage Israël, / chantons une hymne de victoire en disant : // Nous chanterons pour toi, notre unique Seigneur. »

Chantons une hymne à notre Dieu que la Vierge enfantera dans la chair dans la cité de Bethléem et déposera dans la crèche comme nouveau-né, pour qu'il sauve le genre humain.

N'ayant cherché que l'aimable beauté du Christ, sainte et glorieuse Martyre Anastasie, tu méprisas les beautés de ce monde et par ta fermeté tu méritas l'héritage immortel.

Eclairée par la lumière de l'Esprit, vénérable Martyre, tu méprisas sagement la sombre nuit de l'erreur, et tu demeures maintenant dans la lumière divine de l'éternelle Trinité.

Le Dieu invisible, en son amour immense, se montre à nos yeux merveilleusement enfanté par toi, Vierge Mère, et se privant de ses trésors pour donner l'immortalité en trésor au genre humain.

Ode 3, t. 6

« Seigneur de toutes choses et Dieu créateur, / Toi l'Impassible,
Tu T'es appauvri et Tu T'es uni à la création, / dans la chair Tu
es porté comme un enfant / et dans la pauvre mangeoire,
recevant l'adoration, Tu t'écries : // Mangez mon corps et vous
serez affermis par la foi. »

Le Christ qui vient maintenant pour verser son propre sang en rançon pour le monde,
Hérode veut le tuer avant le temps, précédant Pilate dans sa folie, et dans sa cruauté
meurtrière il fait égorger un grand nombre d'enfants.

Pas de Dieu ! dit en son cœur l'insensé au comble de la folie, dans sa rage de tuer le
Christ ; manquant le but de son projet téméraire, c'est pour le meurtre d'enfants
innocents qu'il va s'armer de pied en cap et souiller la terre de sang.

t. 1

« La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs / est devenue la pierre d'angle ; / sur cette pierre le
Christ affermit son Eglise // qu'il a rassemblée du milieu des nations. »

Dans la grotte voici qu'est enfanté, dépassant l'entendement de nos esprits, celui que le
Père a engendré avant l'aurore ; du ciel un astre l'a montré clairement aux scrutateurs
des astres ; et nous, fidèles, chantons-le.

La mémoire, l'annuelle et sainte festivité de la Martyre victorieuse brille maintenant
pour nous ; illuminés par elle, chantons Dieu qui l'a magnifiée dignement de nombreux
miracles.

Tu ouvris ta bouche au milieu du stade pour parler de Dieu, confessant la Passion du
Christ et souffrant avec ardeur ; c'est pourquoi, Martyre vénérable, tu devins le havre et
le refuge de tous les affligés.

Voici que notre Dieu unique, portant la chair qu'il a reçue ineffablement de toi, ô
Vierge, vient se faire enfanter dans la grotte, afin que moi, cette caverne de brigands, je
devienne un temple de l'Esprit divin.

t. 8

« Créateur de la voûte céleste et fondateur de l'Église, /
Seigneur, affermis-moi dans ton amour, / Toi le plus désiré et le
soutien des fidèles, // ô seul Ami des hommes. »

Entouré de langes comme un enfant, le Seigneur inaccessible va se montrer à nos yeux,
reposant dans la crèche ; montagnes et collines, exultez de joie divine, remplies de
lumière.

Dans ta pieuse audace, Anastasie, tu émoussas les paroles des tyrans comme traits
enflammés, riche que tu étais de la parole du salut, et c'est l'amour divin qui dirigea les
mouvements de ton cœur.

C'est le Seigneur que je cherche uniquement, disais-tu, Martyre, et j'ai lié mon âme à
son unique amour ; je désire abondamment être éclairée de ses purs rayons, dans la
simplicité de ma vie.

Vierge inépousée, tu portes incarné dans ton sein celui qui porte toute la création dans
sa main ; tu l'enfantes et le fais reposer dans la crèche, lui le Dieu d'avant les siècles
qui se laisse voir comme enfant nouveau-né.

Cathisme, t. 8

Imitant la vertu des Martyrs, dans la compassion de ton cœur, / chaque jour
avec ardeur tu te mettais à leur service pour subvenir à leurs besoins, / dans la
foi et la joie tu nettoyait leurs plaies, tenant pour rien les épreuves temporelles ;
/ pour finir, emprisonnée et supportant de nombreux tourments, tu combattis
avec courage. / Illustre Anastasie, Martyre divinement inspirée, prie le Christ
notre Dieu // d'accorder la rémission de leurs péchés à ceux qui fêtent de tout
cœur ta sainte mémoire.

Célébrant l'avant-fête de la Nativité du Christ, fidèles, soyons en liesse, /
allons accueillir dignement notre Dieu né à Bethléem <sans semence>,
de la Vierge, la servante de Dieu, / portant comme les mages nos vertus
en guise de présent et Lui chantant le chant nouveau des anges ; // c'est
Lui que tous glorifient.

Ode 4, t. 6

« Prévoyant ton ineffable mystère, / ô Christ, le prophète annonça : / Père compatissant, Tu as donné la force de ton amour pour nous fortifier ; // car, ô Très-bon, Tu as envoyé ton Fils unique pour le pardon du monde. »

Comme la bruine sur la terre vierge qui enfante le Seigneur, comme la pluie sur la toison tu descends par compassion pour naître et converser avec les mortels, car ton Père, Fils unique, t'a envoyé dans le monde pour le pardon des péchés.

Recevant la chair humaine de la semence d'Abraham, tu viens accorder grâce pour grâce, sauver ton image et l'immortaliser, car ton Père, Fils unique, t'a envoyé dans le monde pour le pardon des péchés.

Ayant soif, David a jadis désiré boire le breuvage nouveau qui de la grotte de Bethléem va surgir pour apaiser toute soif, celle qu'en leur âme éprouvent Adam et David, desquels descend le Christ qui va naître selon la chair.

t. 1

« Prophète Habacuc, tu as prévu en esprit l'incarnation du Verbe / et tu l'annonças en disant : / Quand le temps sera proche Tu Te feras connaître, quand le temps sera Tu apparaîtras. // Gloire à ta puissance, Seigneur. »

Chantez, nations ; peuples, battez des mains : la lumière de l'univers naît dans la grotte ; éclairée par ses rayons, la martyre Anastasie a pu fuir loin des ténèbres de l'erreur en brillant plus clairement que le soleil.

La gloire des Martyrs du Christ, tu l'as gagnée par ton empressement, illustre Sainte, car avec zèle, amour et foi, de tes mains tu nettoyait leurs plaies ; avec eux nous te chantons d'un même chœur.

Avec courage tu menas à terme toutes sortes de combats et reçus abondamment la grâce des miracles, Anastasie ; c'est pourquoi le monde entier possède en toi refuge et sûr abri, et se range sous ta protection.

Martyre au nom sublime, Anastasie, par la puissance de la Croix tu as brisé le glaive des ennemis invisibles ; aussi es-tu la source de miracles très nombreux et tu laves le borbier des plus diverses maladies.

t. 8

« J'ai entendu, Seigneur, le mystère de ton dessein de salut, / j'ai considéré tes œuvres // et j'ai glorifié ta Divinité. »

Déjà sont accomplies les paroles prophétisées dans l'Esprit, car dans la grotte la Vierge vient enfanter celui par qui toute chose est accomplie.

L'ayant recherchée avec amour, tu as trouvé la gloire des Martyrs en luttant de tout ton cœur dans une force d'âme ignorant l'hésitation.

C'est la tunique tissée par la grâce d'en-haut que tu as revêtue réellement en te dépouillant de ton corps, Martyre victorieuse et très-digne de nos chants.

De ton sein porteur de lumière, Vierge pure, s'avance porteur de notre chair le Roi céleste qui aura la crèche pour trône où reposer !

Ode 5, t. 6

« Unis par le lien de l'amour, / en frères aimants rendons gloire
au Maître de l'univers / qui aime le monde au point de donner
pour son rachat son Fils bien-aimé, // et accorde la paix à tous
les hommes. »

La Sagesse de Dieu qui retient les grandes eaux, qui dompte les abîmes et met un frein
à la fureur des flots, descendant comme la pluie sur la toison, a fixé son logis dans le
sein de la Vierge.

Le Christ, par l'étoile, appelle les Mages, ces disciples du devin Balaam ; celui qui
entoure le ciel de nuées est enveloppé de langes ; il repose en la crèche, celui devant
qui tremblent les Chérubins ; il trouve place en la grotte, celui qui remplit l'univers.

t. 1

« Fils de Dieu, donne-nous ta paix, / car nous ne connaissons nul autre Dieu que toi, / et c'est
ton nom que nous invoquons ; // tu es le Dieu des vivants et des morts. »

Nous chantons ton incarnation, Christ ami des hommes, et nous nous prosternons
fidèlement devant tes langes qui délient de la malédiction le genre humain te glorifiant,
Dieu Sauveur.

Fortifiée en ton esprit par l'amour de Dieu, Martyre au nom sublime en vérité, tu fus le
glaiive tranchant avec assurance les phalanges des démons.

Ton âme, illuminée par tes combats grandioses, brilla plus clairement que le soleil,
vénéral Anastasie, et fit jaillir pour l'univers des sources de guérisons.

Il est venu parmi les siens en son merveilleux enfantement, le Verbe du Père qui a pris
corps de la Vierge et se laisse voir dans la grotte comme un enfant par un effet de son
extrême bonté.

t. 8

« En cette veille et dans l'attente du matin, / Seigneur, nous te crions :
Prends pitié de nous et sauve-nous, / car tu es en vérité notre Dieu, //
nous n'en connaissons nul autre que toi. »

L'astre de Juda s'est levé depuis la terre des Chaldéens, pour inviter les scrutateurs des
astres à se prosterner devant lui, ainsi qu'il est écrit.

Tu combattis selon les règles, Martyre toute digne de nos chants, et tu mis en fuite
l'ennemi avec l'aide puissante de l'Esprit.

C'est la Résurrection du Christ que tu représentes par ton nom, Sainte d'illustre
renommée, en renversant les ennemis invisibles.

Sous terre, le Christ descend dans la grotte pour se faire enfanter par la Vierge
immaculée ; que se réjouisse toute la création !

Ode 6, t. 6

« Le tréfonds de l'abîme des péchés m'a englouti / et ne pouvant plus supporter ses tempêtes, / comme Jonas, ô Maître, je Te crie : // Arrache-moi à la corruption. »

Te connaissant comme Seigneur, les cieux racontent aux Mages ta gloire par l'étoile, les invitant avec leurs dons à te connaître, Sauveur, et t'adorer comme Dieu.

Que toute âme souillée se lave et s'approche en toute pureté du Christ immaculé reposant dans la crèche comme un enfant qui purifie les passions de nos cœurs !

t. 1

« Imitant le prophète Jonas, je Te clame : / Délivre ma vie de la corruption / et sauve-moi, ô Très-bon. // Sauveur du monde, gloire à Toi. »

Le Christ qui dans la ville de Bethléem s'est levé d'entrailles maternelles en sa miséricorde, glorifie en ce jour la mémoire de la victorieuse Martyre.

Broyée par toutes sortes de malheurs, tu écrasas toi-même l'ennemi sous tes pieds annonceurs du salut, bienheureuse Anastasie toute-digne de nos chants.

Supportant avec courage l'assaut des plus cruels tourments et les brûlures du feu, Anastasie, tu fus glorifiée, toi qui soutenais les Martyrs.

Cité vivante de notre Dieu, ô Mère de Dieu, dans la ville de Bethléem tu enfantes le Christ ineffablement devenu homme parfait dans sa compassion pour nous.

t. 8

« Je répands ma supplication devant Dieu, / au Seigneur j'expose mon chagrin, / car mon âme s'est emplie de maux / et ma vie est proche de l'Enfer, / au point que je m'écrie comme Jonas : // Seigneur, délivre-moi de la corruption. »

Ayant assumé notre nature, le Dieu compatissant se laisse voir comme un enfant, lui qui forme les enfants dans le sein ; entouré de langes et mis dans la crèche, c'est l'enchevêtrement de mes passions qu'il dénoue par divine bonté.

Sur les traces des saints Martyrs tu combattis avec courage pour le Christ ; tu les as servis dans leurs besoins en nettoyant leurs plaies, vénérable Martyre, et toi aussi, tu obtins le trésor de la gloire dont ils ont resplendi.

Tu répands les guérisons comme une pluie dans la profusion de tes charismes divins, tu arrêtes les fleuves des passions et viens en aide à qui se trouve en grave danger, Martyre du Christ toute-digne de nos chants, éponyme de la divine Résurrection.

Guérissant la nature des humains corrompue par l'antique transgression, voici que naît l'Enfant nouveau et, sans avoir quitté le trône divin qu'il partage avec le Père, il s'assoit sur celui de ton sein, ô Vierge inépousée.

Kondakion, t. 2

Ceux que frappent les épreuves et l'affliction, / accourant vers ton temple, / reçoivent les guérisons de la grâce divine qui demeure en toi, Anastasie, // car sans cesse tu fais sourdre pour le monde les guérisons.

Ikos

Eponyme de la Résurrection du Seigneur, par tes prières fais-moi surgir du gouffre où je me trouve à présent ; que tes miracles répandent sur mon âme leur pluie pour éteindre le brasier de mes péchés ; car tu sauves le monde de toutes sortes de passions qui m'éprouvent moi-même chaque jour ; tu procures à tous en effet tout remède // et sans cesse tu fais sourdre pour le monde les guérisons.

Synaxaire

Le 22 Décembre, mémoire de la sainte mégalomartyre Anastasie la guérisseuse.

Dissolvant dans les flammes tout poison funeste, / elle est pour les fidèles un remède céleste.
/ Comme argent qu'on épure au plus brûlant des feux, / Anastasie meurt en Décembre, le vingt-deux.

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7, t. 6

« Les adolescents à Babylone / ne craignirent pas le feu de la fournaise ; / jetés au milieu des flammes et couverts de rosée, ils chantaient : // Tu es béni, Seigneur, Dieu de nos pères. »

Hérode, hochant la tête et prévoyant le malheur, se mit à chercher l'occasion de mettre à mort le Christ qui a pouvoir sur la mort et sur la vie, le Dieu de nos Pères.

Vous tous, les amis du Christ, accompagnez-le dans sa fuite en Egypte et là, prosternez-vous devant lui, l'appelant divinement, et d'un même chœur glorifiez-le.

Qui n'est pas avec moi, c'est contre moi qu'il agit ; il disperse visiblement, celui qui n'assemble pas avec moi, dit le Christ ; et c'est pourquoi nous révérons sa descente dans la chair.

t. 1

« Dans la fournaise les Jeunes Gens / ne furent touchés ni gênés par le feu ; / et tous trois d'une seule voix te bénissaient, Sauveur, en disant : // Dieu de nos Pères, tu es béni. »

Il s'avance, le divin Roi de l'univers, pour être enfanté dans la cité de Bethléem ; c'est lui qui magnifia la sainte Anastasie par des miracles infinis, en tant qu'elle a souffert les supplices par amour pour lui.

Tu n'as pas rendu de culte impie aux idoles sans vie, Anastasie qui sans cesse vénérerais le seul Christ en tant que Dieu vivant ; et tes souffrances, tu les fis resplendir à la lumière de sa Passion vivifiante.

Ceux qui accourent vers ton temple avec grande foi sont délivrés des graves maladies, de la faiblesse, des passions et des douleurs, recevant sans cesse la vigueur en abondance du Christ notre Dieu.

Le Verbe incarné s'avance de ton sein, Vierge immaculée, en dépassant l'entendement ; le Dieu d'avant les siècles débute dans le temps, il repose dans la crèche, enveloppé de langes, pour dénouer les liens de nos péchés.

t. 8

« Les enfants des Hébreux dans la fournaise / foulèrent les flammes avec hardiesse, / ils changèrent le feu en rosée et clamèrent : // Seigneur Dieu, Tu es béni pour les siècles. »

Les chœurs des Anges te glorifient dans le ciel, et sur terre nous nous prosternons devant toi, nous les mortels, en te voyant prendre notre ressemblance et reposer dans la crèche, ô Christ, toi le Dieu de l'univers.

Comme les Jeunes Gens dans la fournaise, tu as réduit en cendre le feu de l'erreur par ta présence, sainte Martyre, et tu révélas ainsi l'ardent amour que tu avais conçu pour le Christ, ton Seigneur et ton Epoux.

Tu répands les guérisons comme de la pluie, faisant cesser l'inflammation des maladies ; par toi les gens se trouvent disposés à chanter : Seigneur notre Dieu, tu es béni pour les siècles.

Merveille frappant nos esprits, celle qui s'accomplit par toi, Vierge Mère : tu vas enfanter Dieu et faire reposer dans la crèche celui qui est inaccessible aux Chérubins et que nul espace ne peut contenir.

Ode 8, t. 6

« Les bienheureux jeunes gens à Babylone, / affrontant la mort pour les lois de leurs pères, méprisèrent l'ordre insensé du roi. / Tous ensemble dans le feu qui ne pouvait les consumer, / ils chantaient une hymne digne du Tout-puissant : // Chantez le Seigneur, toutes ses œuvres, et exaltez-Le dans tous les siècles. »

Invités à Bethléem, allons en esprit contempler la merveille avec les Anges et les Bergers, chantant au plus haut des cieux la gloire de Dieu qui accorde aux hommes la bienveillance et la paix. Chantez le Seigneur, toutes ses œuvres, exaltez-le dans tous les siècles.

Observateurs de la loi d'amour, ayons des sentiments de charité fraternelle, faisons la paix entre nous et cultivons l'unité, car voici qu'arrive le prince de la paix, le Christ, pour apaiser l'univers et nous sauver, nous qui chantons : Louez le Seigneur, toutes ses œuvres, exaltez-le dans tous les siècles.

L'injuste Hérode salua par un mensonge la naissance du Christ et s'enquit auprès des Mages, comme s'il devait l'adorer ; il ne craignit pas de persécuter le Dieu caché, il n'eut pas pitié des enfants et fut incapable de chanter : Louez le Seigneur, toutes ses œuvres, exaltez-le dans tous les siècles.

t. 1

« Celui devant qui frémissent les anges et toutes les puissances, / le Seigneur et Créateur, / prêtres, chantez-Le, adolescents, glorifiez-Le, // peuples, bénissez-Le et exaltez-Le dans tous les siècles. »

Dépassant l'entendement, l'Intemporel naît dans le temps ; les Mages lui apportent leurs dons comme au Roi qui leur fut annoncé ; et par l'astre les précédant, le ciel proclame sa gloire.

Le divin Chrysogone te prescrivit, sainte Martyre, d'accomplir vaillamment ta longue course ; avec lui nous t'honorons par de saints cantiques, toi qui luttas pour défendre la vérité.

Le temple où tes reliques sont conservées, Martyre d'illustre renommée, est pour nous comme une source de salut ; tout fidèle qui s'y réfugie se trouve délivré de l'infortune et de toutes sortes de périls.

Voici qu'est arrivé le Seigneur partout présent pour naître de la Vierge en la cité de Bethléem ; création, réjouis-toi, marchant à la rencontre de ton Dieu et le glorifiant dans tous les siècles.

t. 8

« Dans la fournaise les Jeunes Gens foulèrent la flamme en louant Dieu ; / dans leur ardeur ils psalmodiaient : // Toutes les œuvres du Seigneur, bénissez le Seigneur. »

Celui qu'entourent les Anges dans le ciel par milliers, par myriades, la grotte lui sert d'abri à sa naissance, et nous ses œuvres, chantons-le comme Seigneur.

Tu devins un temple de la Trinité, Anastasie qui fréquentais les saints lieux dans la prière et le jeûne, en chantant : Toutes les œuvres du Seigneur, bénissez le Seigneur.

Fortifiée par les puissantes paroles de Chrysogone, ce martyr victorieux, tu foulas aux pieds l'audace impuissante des faux-dieux, en menant ton combat avec courage.

Vierge comblée de grâce par Dieu, par ineffable miséricorde tu vas enfanter dans la ville de Bethléem le Créateur des temps, le Seigneur qui ne subit nul changement.

Ode 9, t. 6

« Venez, fidèles, élevons nos cœurs, / jouissons de l'hospitalité du Maître / et de la Table immortelle préparée dans la pauvre grotte, // instruits de l'ineffable incarnation du Verbe que nous magnifions. »

Allez, dit Hérode aux chefs des Mages, cherchez cet enfant et, lorsque vous l'aurez trouvé, venez vite m'en informer ! Car il tramait le crime en son cœur, mais la ruse de l'impie fut vouée à l'échec.

Né du Père avant les siècles, le Créateur naît de la Vierge à présent, lui, Sagesse, Verbe et puissance de Dieu ; et nous qui reconnaissons l'unité de ses deux natures, divinité et humanité, nous magnifions le Seigneur.

Tu t'es manifesté en tant qu'homme et ce ne fut pas apparence, mais réalité ; par le fait de la communication assumée dans la nature tu es vraiment Dieu ; aussi, vénérant ta venue virginale, nous te magnifions, Dieu Sauveur.

t. 1

« Magnifions tous la nuée lumineuse, / la Mère très-pure de notre Dieu ; / porté par elle, le Maître de toutes choses descendit du ciel / comme la rosée sur la toison de Gédéon, / s'incarna pour nous et devint homme, // Lui qui est sans commencement. »

La Vierge approche, la voici, elle enfantera dans la grotte le Roi de l'univers qui assume notre chair ; et la martyre Anastasie le confesse vaillamment, combattant avec splendeur et gloire et triomphant de l'ennemi invisible.

Embellie par les tourments, martyre du Christ, tu brillas plus que les rayons du soleil, et tu illumines l'univers par la lumière de tes combats et la grâce de tes exploits ; aussi en des hymnes saintes, Anastasie, nous te célébrons avec foi.

Colombe de toute beauté, oiseau chantant pour notre Dieu, tourterelle au bel aspect dont les ailes se couvrent de reflets d'or, sainte Martyre, dans la foi nous te disons bienheureuse et célébrons ta mémoire pleine de solennité : en ce jour procure-nous la délivrance de tout mal.

La gloire que tu as trouvée, prie sans cesse le Christ pour que nous l'obtenions aussi, martyre Anastasie, nous qui célébrons pieusement ta sainte fête et nous prosternons fidèlement devant la châsse de tes saintes reliques, cette source de sanctification.

Sainte Mère immaculée, en la cité de Bethléem tu enfantes le Verbe, Dieu très-haut, porteur de la nature des mortels ; et tu allaites maternellement le nourricier de l'univers que tu portes telle un trône flamboyant, Toute-sainte qui surpasses les chérubins.

t. 8

Nous confessons en vérité que tu es la Mère de Dieu, / nous qui sommes sauvés par toi, ô Vierge pure, // et avec les chœurs des incorporels nous te magnifions.

Montagnes, bondissez de joie ; collines, ceignez-vous d'allégresse, car la Vierge s'approche maintenant pour enfanter le Seigneur.

De ta sainte mémoire, Anastasie, la création fait un jour de joie, glorifiant le Verbe que tu glorifias en tes propres membres.

Eclairée maintenant par la plus pure lumière, illumine ceux qui chantent ton nom, Martyre qui nous procures à tous la bienveillance des cieux.

Que toute la création rayonne d'allégresse à présent ! Car la Vierge s'apprête à enfanter le Verbe de Dieu, né de Dieu et assumant l'humanité.

Exapostilaire (t. 2)

Illustre vierge, martyre Anastasie, gloire des Athlètes victorieux, intercède sans cesse auprès de celui qui vient naître de la jeune Vierge, la très-pure Mère de Dieu, dans la grotte et la crèche, pour accorder la rédemption à ceux qui te vénèrent de tout cœur et tous ensemble célèbrent ta sainte mémoire.

Ta mémoire lumineuse, martyre Anastasie, annonce la Naissance virginale du Christ ; de Perse jusqu'en la cité de Bethléem elle invite les Mages avec leurs dons, et les Pâtres à s'unir aux Anges pour chanter ; car toi-même, comme l'or, la myrrhe et l'encens, tu t'es offerte au Seigneur en luttant pour ton Dieu.

Laudes, t. 6

Les antiques figures s'effacent maintenant, / car la Vierge a conçu, /
une pierre s'est détachée de la montagne, / le rameau de Jessé a
fleuri ; / la rosée de Gédéon s'est répandue sur la terre ; / peuples,
chantons à haute voix : // Le Christ vient au monde, le Roi d'Israël.

Merveilles, les choses que l'on voit en ce merveilleux enfantement : /
comment celui qui siège avec le Père, au plus haut des cieux, / repose-
t-il à sa naissance dans la crèche des bestiaux ? / Comment
l'Inaccessible est-il couvert de langes ? / Comment l'Omniprésent
trouve-t-il place dans une grotte ? / Peuples, chantons à haute voix : //
Le Christ vient au monde, le Roi d'Israël.

Celui qui fit des merveilles et couvrit l'Egypte de plaies, / qui fit
pleuvoir la manne pour un peuple ingrat, / prend chair et suce le lait ; /
il se laisse voir comme un petit enfant / fuyant Hérode le persécuteur /
et porté par la Vierge, sa Mère, // cette Nuée que d'avance avait vue le
prophète Isaïe.

Le Roi des siècles qui précède les temps / se laisse mettre au monde
comme un enfant, / voici qu'un fils nous est donné. / Tous les peuples,
écoutez ; / prête l'oreille, Israël, / sachez-le et soumettez-vous à lui, car
il est avec nous, / celui qui avec la pelle à vanner // passe au tamis tout
royaume ou pouvoir qui refuse sa loi.

Gloire...

Comme indocile et contraire aux Prophètes, / Judée, tu seras menée
avec un sceptre de fer, / car le Père donne les nations en héritage et
toute la terre en possession au Fils qui est né ; / il te rejette, criminelle,
car tu n'as pas accepté de chanter : // Le Christ vient au monde, le Roi
d'Israël.

Et maintenant...

Exulte, David : / le Christ vient de ta lignée ; / réjouis-toi, Jessé, car ta
racine a fleuri ; / de ton flanc, Juda, / proviendra le Seigneur ; /
nations, contemplez-le, selon l'oracle de Balaam ; / et selon le
prophète Isaïe, // voici que la Vierge immaculée va mettre au monde
son Enfant, l'Emmanuel.

Apostiches, t. 2

Sur la grotte déjà l'étoile jette son éclat ; / avec les Anges, vous le Bergers et les Mages, // préparez-vous à venir promptement avec vos dons.

v. Dieu viendra du Midi, et le Saint de la montagne ombragée par la forêt.

Réjouis-toi, Bethléem : / le Pasteur d'Israël, le Sauveur, est venu ; // désormais tu n'es plus en Judée le moindre des chefs-lieux.

v. Seigneur, j'ai entendu ta voix, et j'ai été saisi de crainte ; Seigneur, j'ai considéré tes œuvres, et j'ai été frappé de stupeur.

Le Christ est sur le seuil, l'astre projette son éclat / et les Puissances des cieux avec la multitude de leurs armées // courbent la tête et s'inclinent devant lui.

Gloire, t. 5

L'avant-fête de l'incarnation du Christ notre Dieu / a brillé en ce jour / sur la fête de l'illustre martyre Anastasie ; / voici qu'à Bethléem la Vierge vient poser dans la crèche des bestiaux / le Christ enveloppé de langes, / le nouveau-né qui nous délivre de l'antique malédiction // et qui porte le salut à nos âmes.

Et maintenant...

Joseph, ne sois pas triste en voyant l'enflure de mon sein, / car tu verras l'enfant sorti de moi et dans la joie tu l'adoreras comme Dieu, / disait à son époux la Mère de Dieu qui allait enfanter le Christ. / Chantons-la, en disant : / réjouis-toi, Pleine de grâce, // le Seigneur est avec toi, et avec nous grâce à toi.

Le reste de l'office de Matines, comme d'habitude, et le Congé.